



PANAÏT  
ISTRATI

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON ET D'INFORMATION

## Les Amis de PANAÏT ISTRATI

Ecrivain roumain d'expression française (1884-1935)

"... dans cette nuit de la vie l'art est notre seule lumière..."

Panaït Istrati

### DANS CE NUMERO

# 37

SEPTEMBRE 1994

- Editorial, par Dominique Foufelle
- Rubrique "A LIRE"
- Hommage à Frédéric Lefèvre, par sa fille Frédérique Lefèvre
- Prochain Conseil d'Administration
- Hommage à François-Xavier Bouchard, par Georges Godebert
- Commémoration du Cinquantième de la mort de Romain Rolland, par Claude Lhenry-Boulais
- **Encart spécial** (8 feuillets) sur les 25 ans d'existence de notre Association, contenant des hommages intéressants à nos présidents et à A. Talex

Cher(e)s Ami(e)s,

Merci à tous ceux qui nous ont exprimé leur satisfaction à la lecture du *Cahier* n°11. N'hésitez pas à le recommander à vos amis : vous savez que nous nous sommes engagés auprès du CNL à intensifier notre distribution.

Je dois des excuses à plusieurs d'entre vous. En effet, vous êtes assez nombreux à avoir reçu une lettre de rappel, alors que vous aviez déjà acquitté votre cotisation 1994. Dans l'urgence des expéditions, affolée par le retard que nous avons pris, j'ai dû me fier à un registre plus tout à fait à jour. Je vous prie de m'en pardonner, et de croire que je serai plus attentive à l'avenir.

L'événement istratien de la rentrée, ce sera notre présence aux manifestations Romain Rolland : Claude Lhenry-Boulais vous en parle en dernière page. Auparavant, en août à Bucarest, une plaque sera apposée sur l'immeuble de la rue Paleologu, où Panaït Istrati finit ses jours. Un cocktail suivra, durant lequel le dernier *Cahier* sera présenté à la presse. Quelques jours plus tard, débiteront les troisièmes "Rencontres d'été Panaït Istrati", organisées par l'association roumaine, qui, comme vous le savez, réunissent une quarantaine de jeunes, auxquels des ateliers d'étude et de création sont proposés. Participant à ces manifestations, je vous en résumerai l'essentiel dans notre prochain Bulletin. Nous aurons aussi un compte-rendu des journées qui se dérouleront à Braïla en septembre, dont l'un des points forts est la parution d'une édition bilingue de *Kyra*.

Pour conclure, je prie ceux qui souhaiteraient intervenir dans le prochain *Cahier*, "Panaït Istrati et les femmes", de se manifester rapidement : nous nous mettons au travail dès la "rentrée".

Bien cordialement vôtre,



## INFORMATION

Le 14 août 1994, une plaque a été apposée sur le mur de la maison natale de Frédéric LEFEVRE à Izé, dans la Mayenne, en présence de la fille de l'écrivain, de la famille, des amis et des représentants de la maison d'Édition SILOE qui a réédité en 1993 "Samson fils de Samson". Nicole Villeroux qui a écrit la préface de cet ouvrage et qui prépare actuellement une étude sur l'écrivain était également présente.

La fanfare de Bais-Izé a prêté son concours à cette cérémonie qui a été relatée par la presse locale et par l'antenne régionale de FR 3 (Pays de la Loire).

Cette sympathique manifestation s'est terminée par un vin d'honneur à la mairie présidé par Monsieur le Maire.

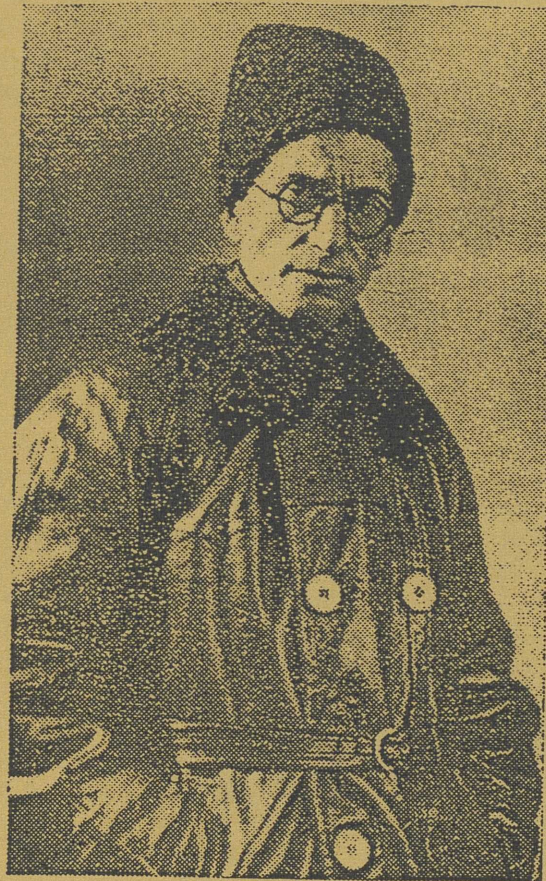
F.L.

## A lire

Comme son sous-titre ("Une vie, une pensée") le laisse deviner, la revue *Itinéraire* consacre l'essentiel de chacun de ses numéros à une grande figure - en l'occurrence, du monde libertaire.

Le n°12 rend hommage à Henry Poulaille. Entre études, entretiens et témoignages, s'intercalent des portraits d'écrivains prolétariens qui furent ses proches. Maurice Colombo signe celui de Panaït Istrati.

(*Itinéraire* - 1, rue Emilie - 77500 Chelles. Le n° : 60 F).



Panaït Istrati

LE PROCHAIN CONSEIL D'ADMINISTRATION AURA LIEU LE SAMEDI 19 NOVEMBRE 1994 A 14H30 AU RESTAURANT LE TAHAR, 164, BOULEVARD DE GRENELLE, TÉL. 43 06 44 65; M° LA MOTTE-PIQUET GRENELLE OU CAMBRONNE.



# 25 ans d'Association des Amis de Panaït Istrati

Edouard Raydon, Georges Longuet, Jean Stanesco,  
Alexandre Talex, Margareta Istrati, Marcel Mermoz,  
Georges Godebert, Henri Colpi, René Marchisio,  
Jean Hormière, Pierre Accard, Dominique Foufelle,  
Roger Dadoun, Martha Popovici, Serghei Feodossiev,  
Zoe Guesnier, Anneke Walters, Christian Golfetto,  
et tant d'autres :

adhérents de la première heure, lecteurs des premiers jours, météores fugitifs, morts et vivants, érudits ou autodidactes, passionnés et humoristes, femmes et hommes éblouis par l'Oeuvre, militants ou spectateurs de la mêlée sociale, ouvriers, artisans, intellectuels, poètes, partisans et sceptiques, amoureux ou vaincus, discrets et les autres : jeunes ou ridés, tous - dans leur singularité - avec leurs divergences comme leurs convergences ont bâti cette Association.... Association des Amis de Panaït Istrati qui a traversé ce quart de siècle fortifiée des diversités qui ont nourri son projet : restituer à la postériorité l'intégralité de la production de l'écrivain.

Des premiers Bulletins d'Edouard Raydon aux cahiers de Marcel Mermoz en passant par la revue annuelle actuelle et les Bulletins trimestriels qui assurent le lien entre les adhérents, toutes ces publications ont contribué et contribuent à l'objectif initial : faire connaître Panaït Istrati. Et le faire aimer.

Par delà nos difficultés, notre ambition et notre volonté demeurent intactes. Il nous faut poursuivre notre travail. Avec tous nos amis.

**Rendez-vous dans 25 ans.**

C.G.





## Une "Visite" Dans La Postérité : Marcel Mermoz

par Alexandre Talex

Il y a dans *Mikhaïl* quelques lignes où Panaït Istrati évoque l'amitié, celle qu'on ne rencontre qu'une seule fois dans sa vie :

"Mais pourquoi nous éprenons-nous d'un homme, d'un inconnu - d'un étranger parfois (...). Vous regardez ses yeux, qui sont semblables aux vôtres, et vous y apercevez l'infini de vos désirs. (...) Cet amour-là n'est que flamme, la seule flamme qui résiste aux orages de la vie (...). Qui l'a connue touche à l'absolu (...). "

J'ai eu la chance de vivre une telle amitié. De découvrir dans le regard d'un étranger, hier inconnu, l'infini de mes rêves, de l'amour pour Panaït Istrati. Dans une entente spirituelle sans pareil qui a fait des dix années où nous avons vécu l'un à travers l'autre, ou tous deux ensemble, au service de notre idéal commun, une éternité.

Il s'agit de Marcel Mermoz, descendant d'une famille modeste, que j'ai rencontré durant l'été 1971, dans une circonstance hors du commun. Nous avons fraternisé aussitôt. Je travaillais alors à la rédaction de la revue *Viata economică* ("la Vie économique"). Un matin, le téléphone sonne. C'était mon vieil et fidèle ami Virgil Dânciulescu, secrétaire général de la rédaction du journal *Scînteia* (l'Étincelle).

"- Ecoute, mon vieux, tu as affolé le monde avec Panaït Istrati ! Il y a dans mon bureau un Français fou, aux cheveux gris, accompagné d'un ami, français lui aussi. Ils ont fait plus de trois mille kilomètres en voiture... Celui qui a les cheveux gris et l'air plus fatigué me demande de l'aider à te rencontrer.

- Et tu dis qu'il est fou ? Alors je l'adopte tout de suite !"

Un éclat de rire dans l'écouteur, puis une autre voix :

"- C'est Marcel Mermoz, de Valence, "mordu de Panaït Istrati". Je veux te rencontrer, fraterniser et nous mettre en route ensemble, guidés par Panaït Istrati, notre étoile immortelle."

Nous nous sommes rencontrés le soir même chez Margareta Istrati. Il a commencé par nous raconter sa vie en quelques mots. Tout à coup, il s'est exclamé :

"- J'ai découvert Panaït Istrati en 1923 en lisant *Kyra Kyralina* dans la revue *Europe* . A l'époque, j'étais apprenti-boulangier, je travaillais la nuit, à l'aube je chargeais et déchargeais des caisses aux Halles pour gagner l'argent de ma nourriture spirituelle : des bouquins achetés avec ma sueur, pour m'armer dans la lutte avec cette chienne de vie... J'ai lu toute l'œuvre de Panaït Istrati, mon frère spirituel, car c'est lui qui m'a parlé de la vie et de la vocation de l'homme, ce que j'avais cherché en vain jusqu'alors. "Mon Dieu, je me suis dit, c'est mon frère aîné celui-là et non un écrivain !" Je me suis reconnu en lui, dans sa façon de lutter, d'aimer, de rêver, de souffrir... Etre aux côtés des vaincus, toujours vaincus - qui soient-ils, de ceux qui souffrent en espérant et qui n'arrivent jamais à leur but, de ceux qui sont écrasés par la cruauté de la vie ou des gens."

C'était cela-même, l'évangile de ma vie.

Mermoz était venu en compagnie de Christian Golfetto. Trois jours plus tard, nous nous sommes séparés devant l'Arc de triomphe de Bucarest. Avant de monter en voiture, il m'a embrassé en me glissant ces mots à l'oreille :

"- Frère ! Panaït est mort tout seul, enterré par les insultes proférées par Barbusse et ses acolytes. C'est un de ceux que l'époque a assassinés moralement ! La calomnie a été initiée en France, puis elle est devenue mondiale. Elle doit toujours être démolie en France. Viens avec nous !"



A l'époque, je me trouvais isolé dans mon milieu des journalistes. J'avais rencontré Panaït Istrati grâce à un article sur *le Bureau de placement* parue dans "la Croisade du roumanisme". Après l'avoir lu, Panaït m'a téléphoné et m'a proposé de le rencontrer. C'est ainsi que je l'ai rencontré le jour anniversaire de mes 26 ans... Et à partir de ce jour, je l'ai accompagné tous les après-midi, le considérant comme un frère jusqu'à son départ...

Au moment où je me séparais de Mermoz et Golfetto, j'ai senti que c'était Panaït qui me les avait envoyés. Panaït, mon frère aîné, se souvenait de moi et m'incitait à aller vers la lumière. J'ai écouté son conseil et abandonné le "sarcophage des bras croisés".

Marcel Mermoz est revenu six fois en Roumanie, s'intéressant à notre pays et aux gens, surtout à ceux qui portaient Panaït dans leur cœur. Il a été reçu à l'Union des écrivains et au Musée roumain de la littérature, il s'est fait des amitiés durables. Nous sommes allés ensemble à Braïla sur les traces de Panaït : pèlerinages, gens bienveillants qui nous ont tendu la main... J'ai été son hôte à Valence et à Paris. Plus d'une fois...

D'innombrables jours, et nuits blanches, assoiffé de connaître le plus possible - sinon tout, sur la vie de Panaït Istrati après 1930; photocopies des articles de la presse de son temps, des documents istratiens trouvés à la Bibliothèque Nationale de Paris; constitution d'archives documentaires; création de l'association "les Amis de Panaït Istrati" en 1971... Il a fondé les *Cahiers Panaït Istrati* trimestriels, a organisé des rencontres avec des lecteurs, dans différentes librairies françaises, ainsi que deux colloques internationaux (1978 à Nice, 1980 à la Sorbonne), apportant directement son concours. En 1980, il a fait mettre une plaque commémorative sur l'immeuble dans lequel habitait Gheorghe Ionescu, et où Panaït Istrati a écrit quelques livres; il a découvert la médaille sortie par la Monnaie de Paris dans la collection "Grands écrivains", qu'il offrait dans les colloques et rencontres...

La plus grande réalisation de Mermoz reste les rééditions : *Vers l'autre flamme - Confession pour vaincus*, "le dossier de la Sigurantza", "la répression des grévistes de Lupeni" (1929). Cette activité a eu pour suite la révision du "cas Panaït Istrati" par le Parti communiste français, qui a rejeté les accusations d'Henri Barbusse comme non fondées. Aux yeux de la postérité, une injustice était ainsi réparée, et dénoncée une

infamie qui a assombri la mémoire de notre écrivain durant un demi-siècle.

C'est avec une immense joie que je l'avoue : Mermoz m'a aimé comme un frère. Il m'a reçu chez lui, à Valence, il m'a donné de l'argent pour acheter des livres et des revues. Il me considérait comme son *alter ego*. Il devait revenir en Roumanie à l'automne 1981. Un télégramme : "Voyage annulé, malade, à l'hôpital. Préviens les amis." Décembre 1981 : "Pas question de voyager. Au lit, au lit, au lit, allongé toute la journée. Aidé par Mychèle, j'ai fait paraître le n°21 des Cahiers. Expédié aux abonnés." Et la lettre finissait ainsi : "J'ai besoin de ton affection, de ton soutien. Viens pour deux mois à Valence... Tu dois venir pour m'aider à recharger mes batteries, actuellement épuisées. Ecris-moi, écris-moi, j'ai besoin de toi. Viens, mon frère ! J'ai besoin de ta chaleureuse amitié istratienne... Fais attention à ton enveloppe corporelle. Si elle s'abîme, c'est de la retaper."

Le 5 janvier 1982, un télégramme m'annonce : "Mermoz' est mort. Funérailles le 7 janvier 1982." Pour apaiser sa souffrance, on lui avait donné de la morphine, qui a tué son cœur, comme pour Panaït Istrati.

Marcel Mermoz est devenu le second grand souvenir de ma vie. Présent dans mon cœur, il accompagne mes pas avec amour fraternel et dévouement istratien. Son amitié constitue le blason de ma vie. Nous étions animés par le même idéal : voir nos rêves devenir réalité. Quel dommage que Panaït Istrati n'ait pas connu un tel homme - il aurait cru qu'il avait vu le jour entre les pages de ses bouquins.

(Traduction : Martha Popovici)





## EDOUARD RAYDON

par Marcelle RAYDON

C'est dans sa jeunesse que mon mari a découvert, au hasard de ses promenades le long des quais de la Seine, "Les Chardons du Baragan", qui l'ont tellement enthousiasmé, qu'il a cherché à en découvrir l'auteur et ses autres oeuvres. Ce n'est que beaucoup plus tard que l'idée lui est venue d'écrire un livre sur la vie de Panaït Istrati.

Après des recherches approfondies sur l'homme, l'écrivain et son oeuvre, il a pu concrétiser son rêve. Suite à cette parution et aux critiques qui en ont été faites, maints contacts se sont noués spontanément avec des Roumains, amis et admirateurs.

Il fut donc à l'origine de la création de "L'Association des Amis de Panaït Istrati" avec l'aide de G. Longuet. Sa patience vint à bout des nombreuses difficultés et sa joie devant la réussite n'en fut que plus grande.

A sa retraite, quittant Paris, il a laissé à Mermoz le soin de diriger et faire prospérer L'Association, ce dont il s'acquitta parfaitement.

### A ROGER GRENIER

Ecrivain, ami d'Albert Camus, Roger Grenier fut à l'origine de la réédition des oeuvres complètes de Panaït Istrati dans cette belle édition reliée, publiée en 1969/1970 par Gallimard. Il répondait ainsi au vœu de Margareta Istrati...Témoignage de son attachement à l'oeuvre de Panaït Istrati que Roger Grenier illustra par ailleurs - en liaison ou collaboration avec Stéphane Frontès, Georges Godebert, Roger Dadoun - à travers les séries d'émissions que France-Culture consacra à l'écrivain roumain d'expression française.

Merci à vous, Roger Grenier.





## ALEXANDRE TALEX

- Talex est un silex . Inaltérable

Pierre angulaire de L'Association des Amis de Panaït Istrati, contre vents et marées il a maintenu le cap. Le cap de la fidélité à Panaït Istrati : fidélité à l'oeuvre de l'écrivain, fidélité à l'homme, à sa vie. Une vie dont il s'est imprégné. Et qu'il a irradiée : au coeur de ceux qu'il a choisi d'aimer.

- Talex est un silex. Rayonnant

Un silex immergé dans la glaise : au corps de sa terre, la terre de Roumanie. Une terre d'accueil où, bras ouverts - âme déployé, il a reçu, s'est fortifié comme il a fortifié tous "ces fous, ces rêveurs qui sont le sel de la terre" qui ont cherché Istrati... Et qui l'ont trouvé.

Avec Talex. Et Marga... Tous deux indissociables... Au coeur de Panaït Istrati.

par Christian Golfetto



photo par Daniel Maunoury



## A DOMINIQUE FOUFELLE

par Daniel Maunoury

Dominique Foufelle a été élue présidente de l'Association en 1991. Elle est journaliste de profession. Autodidacte tenace, elle assume depuis trois numéros la direction et le suivi de fabrication des Cahiers Panaït Istrati, une lourde tâche impliquant quantité de nuits blanches et d'aller-retour chez l'imprimeur...

C'est par hasard qu'elle a découvert Istrati. Elle s'est sentie très proche de certaines de ses aspirations.

L'indépendance, qu'elle a manifestée récemment en quittant un travail de secrétaire de rédaction pour celui plus précaire de pigiste, simplement pour être plus libre.

Le besoin de découverte. C'est avec plaisir qu'elle s'est retrouvée en Roumanie, un pays qui lui est maintenant familier et qu'elle parcourt volontiers pour enrichir les fonds de l'Association de nouvelles découvertes. Elle aime ce pays et si vous voulez l'inviter, plutôt qu'au restaurant, conviez-la à une promenade en bateau sur le Danube. Sûr qu'elle ne dira pas non!



photo faite par Daniel Maunoury

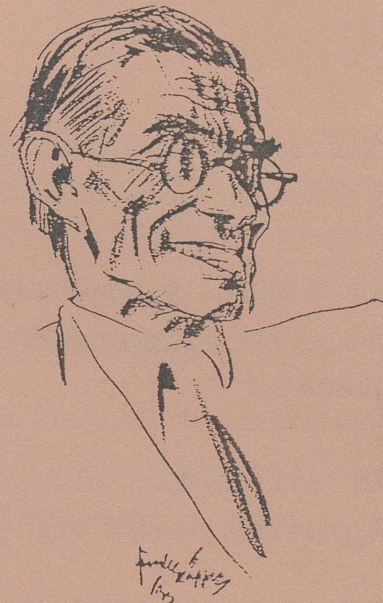


## CHRISTIAN LE MAGNIFIQUE

Il est assez délicat d'exprimer, à l'occasion de ce 25<sup>e</sup> anniversaire, tout le bien que nous pensons les uns des autres ! Talex nous donne l'exemple de la simplicité en confiant qu'il considérait Mermoz comme son frère. Ma qualité d'honorable présidente devrait m'inciter à évoquer Christian Golfetto en termes modérés, mettant l'accent sur sa formidable énergie et son dévouement sans faille, rappelant que nous devons la formule annuelle des *Cahiers* à son talent et les moyens de la maintenir à son efficacité - et passant sous silence les longues nuits à converser autour d'un verre, les emportements et les élans de tendresse.

Mais ce serait dénier ce qui fait précisément la force et la beauté de son personnage : son extraordinaire présence. A l'heure où les sociétés citadines crèvent d'incommunicabilité, Christian ouvre grand les bras à ses semblables et balaie dans un éclat de rire les pudeurs encombrantes. C'est ainsi qu'il maintient vivant l'esprit de Panaït Istrati.

Dominique Foufelle





# A GEORGES GODEBERT

Par Frédérique Lefèvre

Dans cet hommage collectif rendu à nos différents présidents, j'ai la difficile mission d'évoquer la tâche ardue accomplie par Georges Godebert.

Il a l'habitude de rappeler qu'à 16 ans, il découvrit par hasard Panaït Istrati, (...). A cette époque, *Les Chardons du Baragan* furent réédités dans la collection jaune "Le Livre moderne illustré".

En 1955, (...) Édouard Raydon conseilla à Georges Godebert de lire *Mikhaïl et Codine*. Raydon fit la première biographie de Panaït Istrati qu'il nomma un "vagabond de génie".

En 1968, la création de l'Association des Amis de Panaït Istrati, dont il faisait naturellement partie, fut une date importante. On commença alors la publication des "Bulletins".

Puis, Mermoz accompagné de Christian Golfetto et de Georges Godebert rendirent visite à Margareta Istrati et à Talex à Bucarest. Il fit alors connaissance de Talex qui devient un grand ami.

Depuis cette date, il est très présent au sein de l'Association.

En 1982, il fut élu président et, continua jusqu'en 1987, l'impulsion donnée par ses prédécesseurs. Homme de grand coeur, d'une profonde intelligence et témoignant d'une grande sensibilité, il insuffla, par sa forte personnalité, un élan nouveau à l'Association. Ainsi, en 1983, l'Association décida d'organiser pour le centenaire de la naissance de Panaït Istrati, de remarquables manifestations. Les rencontres de Valence eurent lieu, ainsi que le Colloque de Nice, le spectacle "son et lumière" dans l'Indre, la réhabilitation officielle de Panaït Istrati en 1984 à la maison de l'Unesco, des émissions à France Culture notamment celles de Stéphane Frontès.

En 1987, épuisé par cinq années de dur labeur, il laissa la présidence à Christian Golfetto.

En tant que membre de l'Association, je le remercie de son dévouement, de son action dynamique en vue de faire connaître aux lecteurs anciens, présents et futurs l'oeuvre du grand écrivain et conteur que fut Panaït Istrati.



## "Au revoir" et hommage à François-Xavier Bouchart

par Georges Godebert

En 1983, à peu près un an avant la célébration du Centenaire, nous recherchions parmi nos membres un bon photographe, suffisamment artiste pour concevoir un projet d'affiche afin d'éclairer les manifestations diverses prévues à Valence, Nice, Paris (Unesco)... et symbolisant Panaït Istrati et son "univers fraternel et libertaire" comme avait dit Robert Jospin, l'un de nos poètes.

Et je ne sais plus exactement comment cela se fit : les Amis, si chers, Pierre Accard et Henri Courbis se rappelèrent un couple avec qui, quelques années auparavant, ils avaient fait Paris-Bucarest en auto... et le tour de la Roumanie. Alors nous prîmes rendez-vous place des Vosges, à la maison de Victor Hugo pour le vernissage d'une exposition consacrée par notre Ami, François-Xavier à l'une des premières oeuvres de Marcel Proust, "A la recherche du temps perdu" et c'est ainsi que je fis la connaissance d'un photographe au talent immense, car sitôt franchit le seuil de la première salle, ses photos - grand angle - éclairant un très court extrait du texte, m'éblouirent.

J'avais trouvé en cet artiste, Grand Prix de la Bourse de la Vocation, un créateur véritable, digne de s'attaquer à notre projet d'affiche.

Nous discutâmes du projet, les couleurs du drapeau roumain servant de cadre pour éclairer le visage de "l'Idole", puis des photos à intégrer : un quai de Braïla symbolisant l'évasion, Mikhaïl et le jeune vendeur de craquelins, une photo d'Istrati, photographe lui-même, déambulant sur la jetée de la promenade des anglais, l'Humanité en poche...

Après avoir reçu l'aval du C.A., je me retrouvais un certain soir de novembre 83 dans un atelier-d'artiste avec François et son ami cadreur-imprimeur Patrick Lébédéff, coïncidence inouïe, arrière petit-fils de l'auteur des bois gravés illustrant des oeuvres principales d'Istrati, publiées à l'époque chez FERENCZI et Arthème FAYARD, vers 1935. Les photos étaient superbes, la mise en page subtile... alors comment ne pas faire confiance à ces artistes aussi scrupuleux que rares (en ce domaine).

Le résultat ne fut pas à la hauteur de nos espérances réciproques (cadre trop vaste, photos trop petites, magnifiques portrait d'Istrati, mais un peu trop grand dans l'ensemble...). Cependant la majorité des Amis la trouvèrent belle, cette affiche significative.

Lors de l'Hommage de la République Roumaine à l'UNESCO, (...) une douzaine de planches étaient montrées au public, (...) qui sont la plus belle des expositions jamais consacrées à la vie et à l'oeuvre d'Istrati. Elle fit le tour du pays roumain, puis commencèrent d'autres tournées...

Mais un jour de l'année dernière, le 2 août 1993, François-Xavier nous a brusquement quittés. Il est parti "vers l'infini" comme le dit justement son épouse Nadine Beauthéac-Bouchart, frappé en pleine jeunesse d'âme et d'esprit.

Je devais depuis un an "dire" cet "au revoir" et notre reconnaissance émue à notre ami et puis les circonstances en ont décidé autrement et entretemps, Stéphane Frontès, autre ami précieuse (oh combien furent riches nos rencontres pour la réalisation de cette étonnante ré-création écrite en dialogue des ces "Chardons" - 12 épisodes de 30 minutes sur France-Culture)... Stéphane est partie, elle aussi. (...)

---

### Bulletin d'adhésion 1994

NOM:-----PRENOM-----

ADRESSE-----

-----TELEPHONE-----

Ci-joint ma cotisation

Membre actif 200 F

Membre bienfaiteur 250 F

Chèque à l'ordre de "Les Amis de Panaït Istrati". CCP Lyon 1342 O4X,  
à adresser à Christian Golfetto, BP 811, 26008 Valence



# COMMÉMORATION DE ROMAIN ROLLAND

par Claude Lhenry-Boulais

Le cinquantenaire de la mort de Romain ROLLAND donnera lieu à des manifestations les 22, 23 et 24 septembre 1994 à Clamecy (Nièvre), sa ville natale et à Vezelay (Yonne), sa dernière demeure, sur l'initiative des Conseils Généraux de la Nièvre et de l'Yonne. Un vernissage de l'Exposition consacrée à Romain Rolland a eu lieu le 16 juillet 1994. Elle sera ouverte au public jusqu'au 30 octobre 1994.

## Programme :

### A Clamecy - le jeudi 22 septembre

- 9h30 : Colloques sous la présidence de Roger Dadoun
- 15h00 : Colloques sous la présidence de Bernard Duchâtelet (Jean-Christophe)
- 21h00 : Théâtre : "Robespierre" de Romain Rolland

### A Clamecy - le vendredi 23 septembre

- 9h30 : Colloques sous la présidence du Recteur Gérard Antoine
- 14h30 : Visite à l'exposition de Clamecy , visite au cimetière de Brèves, sur la tombe de Romain Rolland

### A Vezelay - le vendredi 23 septembre

- 14h30 : Visite de l'exposition à Vezelay
- 20h45 : Concert à la Basilique de Vezelay (9e symphonie de Beethoven)

### A Clamecy - le samedi 24 septembre

- 9h30 : Colloques sous la présidence du Professeur Fr. Claudon
- 12h00 : Apéritif - Concert
- 15h00 : Colloques sous la présidence de Bernard Bardin
- 18h00 : Cocktail
- 21h00 : Concert à la Collégiale de Clamecy

Un stand sera réservé aux Amis de Panaït Istrati. Les Amis Istratiens disponibles, qui connaissent les rapports étroits entre Romain Rolland et Panaït Istrati, et qui désireraient être présents et aider à représenter notre Association, sont instamment priés de se faire connaître au plus tôt (pour la présentation de notre exposition, distribution de nos dépliants, vente de nos Cahiers n° 2,3,4 (Correspondance P.Istrati-R.Rolland)).

S'adresser à Claude Lhenry-Boulais, représentante locale de notre Association, 89, Villiers St. Benoît (tél.86 45 75 08). Possibilité éventuelle d'hébergement d'une personne dans l'Yonne ou près de Clamecy.

## Publications

<b>Livre du Centenaire</b>	<b>120 F</b>
Cahiers Panaït Istrati :	
N° 2, 3, 4 Correspondance intégrale Panaït Istrati - Romain Rolland	150 F
N° 5 Correspondance Panaït Istrati - A.M. de Jong	135 F
N° 6 La Croisade du Roumanisme	140 F
N° 7 Actes du Colloque de Valence	150 F
Cahier Spécial : "Ce que je fus"	200 F
N° 9 Manuscrit de Genève, Lettres à Andrée Ducret, Entretiens avec Margareta Panaït Istrati	150 F
N° 10 Panaït Istrati et la Presse	150 F
N° 11 16 mois en URSS	200 F

Commandes et chèques à adresser à : Christian GOLFETTO,  
BP 811, 26008 Valence Cedex

Directeur de la publication : Christian Golfetto. Dépôt légal: Mars 1985. ISSN 0767.7324. Prix du numéro : 5F